



Paroisse Saint Gilles
en Haute Sarthe



Mot du Curé

De la Citerne du Jardin à la Sainte Trinité:

Dans un coin du jardin près de la maison paroissiale se tient un bac ou une citerne, pouvant contenir plusieurs centaines de litres d'eau. Cette citerne est placée sous la gouttière. En effet, afin de faire face aux périodes sèches, j'essaie de récupérer un peu d'eau de pluie, ce qui me permet d'arroser lorsque cela s'avère nécessaire. Je remarque que lorsque l'eau de la citerne reste un temps prolongé sans accueillir d'eau de l'extérieur, un tas de moustiques et une accumulation de petits détritrus se fait voir. Cela ne m'est pas particulièrement agréable de faire face à cette légion de moustiques, et lorsque vient le temps d'arroser, les détritrus en viennent à rapidement boucher les trous de l'arrosoir. Mieux vaut éviter de le faire juste avant d'aller à la messe !

Père Pascal DURAND

Semaine 25 : du 15 au 23 juin 2019

Samedi 15 juin:

16h30 : baptêmes de Raphaël et de Mayerone en l'église du Mêle.

18h00 : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe.

Dimanche 16 juin : JUBILE D'ORDINATION POUR PASCAL ET DENIS.

9h30 : messe et baptême à Hauterive.

11h00 : messe au Mêle, intention de messe pour Mr CRISTINI, pour Mme Paulette BRUNEAU-CAMUS et pour Mme Colette RENAULT.

Recommandation des défunts de la semaine : Mme Colette LE GUAY de Saint Julien sur Sarthe, Mme Nelly Dumas de Sainte Scolasse, Mme Marie PASDELOUP du Mêle.

Lundi 17 juin :

10h30 : temps de prière en l'église du Mêle.

Mardi 18 juin:

10H00 : inhumation de Mme Marie PASDELOUP en l'église du Mêle sur Sarthe.

18h00 : messe au Ménil-Erreux.

20h15 : temps de prières au Ménil-Brout avec le groupe la Samaritaine.

Mercredi 19 juin:

9H30 : messe au Mêle sur Sarthe.

18h à 22h : Parcours Témoigner à la maison paroissiale.

Jeudi 20 juin :

9h30 : messe au Mêle sur Sarthe.

Vendredi 21 juin:

16h15 : messe à la Résidence Fleurie.

19h30 : Concert Fête de la Musique en l'église du Mêle.

Samedi 22 juin :

A partir de 11h00 : Journée Alpha commençant par un temps de prières en l'église du Mêle.

17h00 : messe et baptêmes de Célestine et Gaspard en l'église du Ménil-Brout.

18h00 : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe.

Dimanche 23 juin :

11h00 : messe au Mêle, intention pour Mr Bernard BRAULT.

Ordination presbytérale de Pierrick et diaconale de Amen à 15h00 en la cathédrale de Sées.

Journée fraternelle autour de la Parole de Dieu :
Samedi 15 juin 2019 de 10h à 15h30 à la Source à Sées.

PELERINAGE DE LOURDES DU 7 AU 12 AOUT :
Dernière date limite pour vous inscrire.

Pèlerinage en Pologne à la suite des Saints Polonais du 7 au 12 octobre :
Renseignements et inscriptions à la maison paroissiale du Mêle.

« Nuit des Eglise 2019 »
Elle aura lieu du 28 juin au 7 juillet 2019.

De la Citerne du Jardin à la Sainte Trinité:

Dans un coin du jardin près de la maison paroissiale se tient un bac ou une citerne, pouvant contenir plusieurs centaines de litres d'eau. Cette citerne est placée sous la gouttière. En effet, afin de faire face aux périodes sèches, j'essaie de récupérer un peu d'eau de pluie, ce qui me permet d'arroser lorsque cela s'avère nécessaire. Je remarque que lorsque l'eau de la citerne reste un temps prolongé sans accueillir d'eau de l'extérieur, un tas de moustiques et une accumulation de petits détritiques se fait voir. Cela ne m'est pas particulièrement agréable de faire face à cette légion de moustiques, et lorsque vient le temps d'arroser, les détritiques en viennent à rapidement boucher les trous de l'arrosoir. Mieux vaut éviter de le faire juste avant d'aller à la messe !

Ce fait me rappelle la règle commune : les eaux stagnantes sont rarement saines. Peu de personnes se sentiraient à l'aise d'y étancher leur soif. En revanche, lorsque un contenu d'eau, qu'il soit une citerne d'eau, un puits, un étang ou un lac, est constamment approvisionné et renouvelé en eau saine (eau de pluie ou eau de source), nous améliorons les chances à ce que cette eau puisse soutenir une forme de vie plus riche, y compris la nôtre. Recevoir et donner est la condition pour que l'eau puisse soutenir la vie, et la vie sous ses plus hautes formes.

Les eaux stagnantes sont rarement saines à la consommation et au soutien de la vie. Sans doute un peu de la même manière, une personne qui tendrait à se fermer dans ses opinions, dans ses convictions, dans un entêtement auto-suffisant devient proportionnellement de moins en moins agréable et accueillante envers les autres. En vérité, avons-nous quelque joie à converser avec une personne qui pense tout déjà savoir, incapable d'accueillir quoi que ce soit qui lui est étranger ? Tout comme l'eau, la personne humaine est ainsi faite qu'elle souffre d'un besoin inconditionnel d'échanges, de relations, de partages, afin qu'elle puisse se renouveler, s'épanouir et demeurer utile et agréable aux autres.

Parfois, lorsque j'écoute les récits des proches lors d'une préparation de célébration d'obsèques, j'y entends une loi non-écrite mais qui se vérifie maintes fois : nous autres humains, nous tenons à la vie tant que nous tenons à quelqu'un. Et lorsque c'est le conjoint, l'être cher qui disparaît, la fragilité s'accroît, quelquefois conduisant la personne endeuillée jusqu'à la tombe. La vie c'est donc la relation, l'échange, le partage, l'interaction, le commerce avec les autres. Vivre davantage signifie souvent apprendre à élargir son regard et apprendre à voir le monde avec des yeux différents, avec une sensibilité différente : celle de son conjoint, de ses enfants, de ses parents, de personnes aimées.

Les eaux stagnantes sont rarement saines, et ainsi en est-il donc des personnes. Une personne fermée sur elle-même est rarement agréable et difficilement va-t-elle encourager, affermir et accroître la joie autour d'elle. Mais il y a plus. Un Dieu qui serait stagnant ne serait pas sain non plus. Un Dieu enfermé dans une toute-puissance suffisante, dans une définition définitive et intouchable ne serait guère vivifiant. Il serait plutôt étouffant et écrasant.

Toutefois la bonne nouvelle, c'est que ce n'est pas du tout le cas de notre Dieu ! En effet, un enseignement que peut nous donner la célébration de ce dimanche en l'honneur de la Sainte Trinité pourrait être le suivant : Dieu est circulation d'énergie et de vie en son sein même ! Si l'homme est créé à l'image de Dieu, Dieu est pure circulation de vie, d'énergie et d'amour en lui-même, c'est-à-dire entre le Père, le Fils et le Saint Esprit !

Ré-écoutons quelques versets de l'évangile de ce jour, en gardant en mémoire cette image de l'eau qui coule et qui en permanence reçoit, donne ou transmet : « tout ce que possède le Père est à moi ! » ; « Ce que dira l'Esprit ne viendra pas de lui-même, mais ce qu'il aura entendu, il le dira ! » ou bien encore : « L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ! »

Célébrer la Sainte Trinité, c'est donc célébrer ce Dieu qui en lui-même reçoit et donne en permanence, et dans la surabondance de son être, à créer des êtres à son image, tels que nous sommes. Célébrer la Sainte Trinité, c'est donc célébrer ce Dieu qui donne et qui soutient la vie, la vie qui est la nôtre, la vie du monde et de toute la création. Et c'est aussi demander que nous puissions préserver la capacité de faire de même, c'est-à-dire recevoir, donner, transmettre en permanence les forces et les énergies de la vie.

Puissions-nous grandir dans l'action de grâce et dans la reconnaissance envers un tel Dieu !

Extrait du Livre « Le soir approche et déjà le jour baisse », du Cardinal Robert Sarah interrogé par Nicolas Diat (Fayard, Paris : Mars 2019)

- Nicolas Diat : « Comment définir la foi ? Qu'est-ce que croire ?

- Cardinal Robert Sarah : « Ce sont des questions qui devraient constamment nous hanter. Nous devons nous interroger sur le sens de notre croyance, pour éviter de vivre à la périphérie de nous-mêmes, dans la superficialité, la routine ou l'indifférence. Il y a des réalités vécues difficiles à définir telles que l'amour ou l'expérience de l'intimité intérieure avec Dieu. Ces réalités empoignent et saisissent toute l'existence, la bouleversent et la transforment de l'intérieur. Si nous voulons tenter de balbutier quelque chose sur la foi, je dirais que, pour le chrétien, la foi est une confiance totale et absolue de l'homme envers un Dieu personnellement rencontré. Certains se proclament incroyants, athées ou agnostiques. Pour eux, l'esprit humain est dans une complète ignorance quant à la nature intime, l'origine et la destinée des choses. Ces personnes sont profondément malheureuses . Elles ressemblent à des fleuves immenses qui n'auraient point de sources pour alimenter leur vie. Elles ressemblent à des arbres qui, s'étant inexorablement coupés de leurs racines, se sont condamnés à mourir. Tôt ou tard, ils sèchent et meurent. Les hommes qui n'ont pas la foi sont comme des personnes qui n'ont ni père ni mère qui les engendrent et les renouvellent dans la perception de leur propre mystère. Or la foi est une véritable mère. Dans les *Actes des martyrs*, le préfet romain

Rusticus demande au chrétien Hiérox : « Où sont tes parents ? » Ce dernier lui répond : « Notre vrai père, c'est le Christ, et notre mère : la foi en Lui. » C'est un grand malheur de ne pas croire en Dieu et d'être privé de sa mère. (...)

La foi est contagieuse. Si elle ne l'est pas, c'est qu'elle s'est affaiblie. La foi est comme le soleil : elle brille, éclaire, rayonne et réchauffe tout ce qui gravite autour d'elle. Par la force de sa foi, Abraham entraîne toute sa famille et sa descendance dans une relation personnelle avec Dieu. Certes, la foi est un acte intimement personnel, mais elle doit aussi être professée et vécue en famille, en Église, en communion ecclésiale. Ma foi est celle de l'Église. C'est ainsi que Dieu se nommera lui-même le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 3,6), le Dieu des pères du peuple Israël. »

(Pages 26, 27 et 28)

P. Pascal Durand